ACADÉMIE DE LILLE
Liberté
Égalité
Fraternité

LYCÉE DES MÉTIERS HENRI SENEZ HÉNIN-BEAUMONT

PARTAGE D'EXPÉRIENCES EN FAVEUR DE L'ÉMANCIPATION DES FEMMES DANS LE BM

Samira et Sabrina

“Je m’appelle Samira, j’habite dans la cité HLM de la Zac à Hénin-Beaumont. Ma mère travaille de nuit, c’est moi qui dois préparer à manger pour mes petites sœurs et qui m’occuper du ménage.

Pour tuer le temps au quartier, je joue au foot, je vais au tacos du coin, fume des chichas “love 66” et fait de la boxe dans un club du quartier. Je traîne aussi aux blocs avec mes grands cousins et fait des zones avec les « anciens » du quartier.”

<u>Samira , 16 ans, 1ère bac pro Métiers de l’accueil</u>

PORTRAIT

« L’alternance permet de garder des réflexes d’autoformation que l’on approfondit au travail. »

Sabrina, 27 ans
RH pour 16 labos des Hauts-de-France

DU GÉNÉRAL AU PROFESSIONNEL

Je devais passer un Bac scientifique pour devenir pédiatre mais j’ai abandonné avant les examens. Il faut dire que la vie ne me faisait pas de cadeau : mon père est décédé quand j’étais jeune, mon beau-père était autoritaire et j’ai traversé une période d’anorexie. Pas étonnant que je me sois rebellée… J’ai ensuite travaillé comme auxiliaire de vie à domicile pendant près de 2 ans avant de tomber sur l’homme de ma vie de 17 ans mon aîné. Nous avions hâte de construire notre vie ensemble : la voie de l’alternance nous a paru être la réponse adéquate pour envisager un avenir professionnel adapté.

VAILLE QUE VAILLE, PLUS LOIN, PLUS HAUT

J’ai donc suivi les cours de Bac Pro ARCU à l’UFA de Senez tout en étant adjointe administrative en collège à St Omer. J’avais une certaine appréhension de retourner sur les bancs de l’école avec des adolescents ; mais j’étais ravie d’être dans un groupe exclusivement d’alternants. Le bac en poche, j’hésitais à poursuivre en BTS pour un poste mieux rémunéré à l’Education nationale : avec mon conjoint, nous souhaitions fonder une famille. Je me suis lancée à la suite d’échanges constants avec Mme Dewilde, une formatrice, qui m’a conseillé de continuer : vie de famille et études pouvaient faire bon ménage.

MÉTIER HORS NORME, PAS HORS SOL

Et elle avait vu juste ! Je me suis inscrite en BTS Assistant Manager en alternance. Une amie de BTS m’a apporté les cours en fin de grossesse et j’ai accouché pendant les vacances d’été. C’est en travaillant les cas pratiques, des mises en situations professionnelles, que le goût pour les RH s’est développé. J’ai donc continué l’alternance en licence pro RH. Et je m’éclate ! Je travaille pour le leader européen du diagnostic médical, en pleine expansion et nous rachetons chaque année plusieurs laboratoires : je suis chargée aussi bien de la formation, que de la paie, et on me laisse une large autonomie pour le recrutement d’infirmières et aides-soignantes, ce qui me permet d’échanger avec les équipes sur le terrain pour mieux répondre aux attentes.

LYCÉE DES MÉTIERS HENRI SENEZ HÉNIN-BEAUMONT

Les carnets de SENEZ

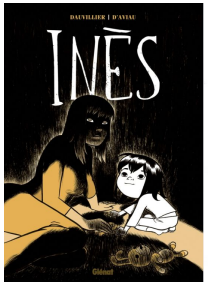
LYCÉE DES MÉTIERS HENRI SENEZ
HÉNIN-BEAUMONT

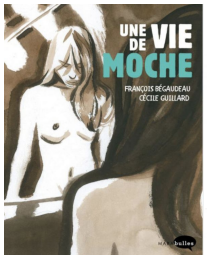
PROJET CITOYEN

1ère bac pro commerce

Le projet justice

PARTAGE D'EXPÉRIENCES EN FAVEUR DE L'ÉMANCIPATION DES FEMMES DANS LE BM





LYCÉE DES MÉTIERS HENRI SENEZ HÉNIN-BEAUMONT

PROJET CITOYEN

1ère bac pro commerce

Le projet justice

PARTAGE D'EXPÉRIENCES EN FAVEUR DE L'ÉMANCIPATION DES FEMMES DANS LE BM

Journée Justice 2022

Finale du concours d'éloquence

KARINE CAMBAY FINALISTE

Sujet :

Vous présenterez la personnalité de votre choix qui a lutté pour faire avancer la cause des femmes.

Cet exercice de lycéens que tout le monde devrait faire avant de juger la justice

La semaine dernière, une quinzaine d'élèves du lycée Senez d'Hénin-Beaumont ont participé à une audience fictive dans une salle du palais de justice de Béthune. En jouant un « banal » dossier de violences conjugales, ils ont découvert la complexité de rendre justice.

PAR YOUENN MARTIN
bethune@lavoixdunord.fr

BÉTHUNE - HÉNIN-BEAUMONT. Il y a ceux qui délivrent leur sentence en un quart de seconde sur Facebook ou Twitter, sur la base d'un titre d'article. Et puis il y a la vraie justice, toute en nuances de gris, complexe, terriblement humaine, celle qui se rend au quotidien dans les tribunaux judiciaires de France. Comme quelques-uns de leurs aînés il y a trois ans, une quinzaine d'élèves du lycée Henri-Senez d'Hénin-Beaumont ont pu en découvrir les rouages en participant à une audience fictive à Béthune.

L'elle-ci s'est déroulée vendredi dernier, mais elle a nécessité un long travail en amont. Dix établissements scolaires du Nord et du Pas-de-Calais, en lien chacun avec un tribunal du ressort de la cour d'appel de Douai, ont hérité d'un même dossier. Charge aux jeunes d'imaginer le déroulé de l'audience, les dépositions des témoins, les questions et plaidoiries des avocats, le réquisitoire du procureur, le dernier mot du prévenu et, bien sûr, la décision rendue collégialement par la présidente et ses assesseurs.

Élèves en première commerce, ces Héninois ne se destinent pas à des études de droit et avaient tout à apprendre. « *Ils ont énormément travaillé*, insiste Valérie Delhaye, professeure d'anglais qui a accompagné le groupe avec sa collègue de lettres-histoire Sandrine Dewilde. *Ils sont même venus au lycée durant deux jours des vacances de février. Cette semaine (la semaine dernière), ils ont passé presque tout leur temps à mémoriser leur texte.* » Des textes pas écrits au gré de leur imagination – on n'était pas dans une série télé approximative – mais guidés par les bons conseils de la juge Emilie Sendrané et de l'avocate Violaine Flamme.

> **« Il y a la vraie justice, toute en nuances, complexe, terriblement humaine, celle qui se rend au quotidien dans les tribunaux.**

Cette audience fictive a nécessité un long travail de préparation pour comprendre le rôle de chacun.

BLUFFANT

Le résultat ? Plus vrai que nature pour qui fréquente régulièrement le tribunal de Béthune avec cette trop banale affaire de violences conjugales. Des faits reconnus mais minimisés, un prévenu qui est « *un bon père quand il ne boit pas* » et qui réclame « *une dernière chance* »… « *Vous m'avez bluffée* », a avoué la juge Sendrané aux Héninois. « *Ça a été un enseignement très riche* », estime Stephen, procureur d'un jour qui a découvert qu'« *il faut savoir mesurer ses mots* ».

L'aventure ne s'arrête pas là puisque tous les dix établissements qui participent se retrouveront bientôt à Douai pour jouer à nouveau ce dossier et participer à un concours d'éloquence.